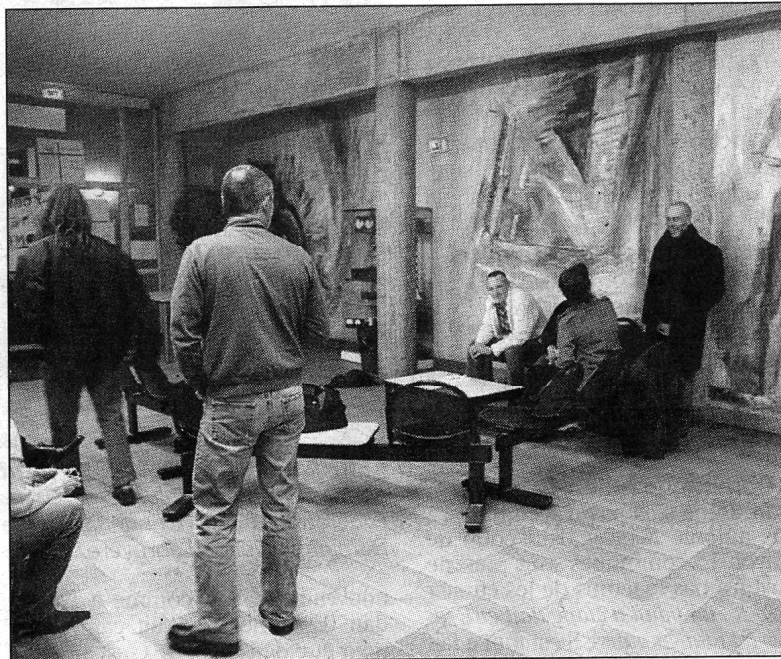


# Les profs dorment au lycée pour protester

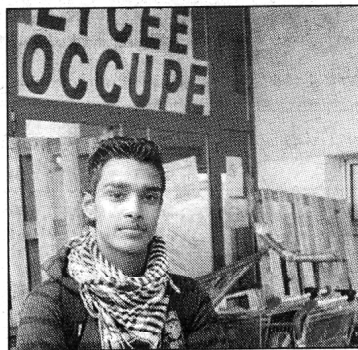
**L**A GROGNE dans l'Education nationale prend des formes toujours plus originales. Depuis lundi soir, des professeurs du lycée Emilie-de-Breteuil de Montigny-le-Bretonneux dorment dans leur établissement. La technique n'est pas si nouvelle (des parents et des professeurs l'avaient déjà éprouvée l'an passé dans des écoles ou des collèges), mais, cette fois-ci, ils semblent décidés à y rester un bon moment. « Le planning est prêt jusqu'à la fin de la semaine, prévient Jean-Michel, professeur d'électrotechnique. Les volontaires pour passer une nuit sur place sont prêts à se relayer jusqu'à vendredi. » Hier, ils ont également observé une journée de grève tandis que les élèves se joignaient à la protestation en barricadant l'entrée du lycée et en promettant de continuer l'action.

A moins qu'ils n'obtiennent auparavant satisfaction auprès de leur administration. Ils réclament des assurances alors que deux sections d'enseignement technique sont menacées de fermeture : le BTS micro-



**MONTIGNY-LE-BRETONNEUX, HIER.** Les professeurs s'apprêtaient à passer une seconde nuit au lycée Emilie-de-Breteuil. Ils ont fait grève hier et ont occupé l'établissement pour protester contre la disparition de certaines sections d'enseignement technique. (LP/M.FI.)

## « Je ne veux pas rester le bec dans l'eau »



**NIZUTH, 16 ans, en seconde à Emilie-de-Breteuil**

**N**IZUTH est élève en seconde générale ISI (initiation aux sciences de l'ingénieur). Il se destine à un métier scientifique et a décidé de faire la grève pour réclamer le maintien du BTS menacé : « A quoi ça servirait de continuer dans ma voie si le lycée ne me propose plus le BTS auquel j'aspire ? Je ne veux pas rester le bec dans l'eau une fois que j'aurai obtenu mon

bac professionnel. Et aller en cours à Trappes si le BTS se fait au lycée Louis-Blériot, je n'en ai pas envie non plus. J'habite à Trappes... Mes parents voulaient que je vienne à Emilie-de-Breteuil parce que cet établissement a une meilleure réputation. C'est important de faire sa formation au meilleur endroit possible. »

M.FI.

technique (une formation en deux ans post-baccalauréat) et le BEP électronique (formation pré-baccalauréat). « C'est un appauvrissement de notre offre de formation, se plaint Boubakeur, professeur de génie mécanique et de microtechnique. Cela s'ajoute à de sévères baisses de moyens pour la rentrée prochaine. » Près de lui, Jean-Michel ajoute : « Avec ces filières en moins, on s'expose à une baisse de nos effectifs dans les années à venir. A terme, c'est l'existence de la section technique de notre lycée qui est en jeu. »

« C'est un appauvrissement de notre offre de formation »

Du côté de l'administration, le rectorat se justifie : « Nous fermons le BEP électronique car une section similaire existe à Trappes au lycée Louis-Blériot. Nous ne voulons pas multiplier les formations dans un secteur où les débouchés professionnels sont de moins en moins importants. » En ce qui concerne le BTS, le rectorat précise que sa fermeture avait été décidée car, depuis quelques années, le recrutement d'élèves était en baisse. Finalement, après avoir entendu les arguments des enseignants, il a « été décidé de le rouvrir, sous condition d'inscriptions suffisantes ».

Les professeurs, eux, attendent de vraies garanties : « Il nous faut une réouverture certaine du BTS ainsi qu'un recrutement correctement mené et mis en valeur, explique Jean-Michel. Et nous souhaiterions aussi une nouvelle section pour remplacer le BEP électronique. »

MAXIME FIESCHI